

Diagnostic du SNRI tunisien : Analyse SWOT

-Elaboré dans le cadre du PASRI-

Principales Forces	Principales Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> ▪ La plupart des principaux acteurs institutionnels des fonctions d'orientation et de programmation créés pour participer à la définition des orientations du système et les mettre en œuvre ▪ Les principaux acteurs de la fonction de recherche présents pour contribuer à l'exécution des activités de R-D et d'innovation et des activités connexes ▪ Un stock croissant de chercheurs publics au sein duquel les femmes sont bien représentées ▪ Un financement récurrent de la recherche publique en partie basé sur des critères de performance ▪ Une production scientifique en nette croissance et des publications scientifiques publiées dans des revues à comité de lecture de meilleure qualité ▪ Bien que réduit, un vivier d'entreprises innovantes sur les marchés internationaux et/ou à forte croissance ▪ Des mesures en faveur de la R-D et de l'innovation industrielle présentant à la fois un caractère financier et un caractère non financier 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Un effort national en matière de R-D insuffisant ▪ Une division fonctionnelle du travail entre les principaux acteurs de l'exécution de R-D publique peu lisible et insuffisamment orientée vers le développement économique régional et national ▪ Une recherche publique fragmentée entre de nombreux champs scientifiques et dispersée entre de nombreuses structures de recherche ▪ Des centres de recherche insuffisamment impliqués dans la R-D publique, moins bien dotés que les universités en corps A, et disposant de missions peu claires ▪ Des équipements scientifiques lourds sous-utilisés ▪ Des collaborations intersectorielles insuffisantes, notamment entre les exécutants publics de la R-D et les entreprises ▪ Des statuts du personnel de la R-D publique caducs, incomplets, et peu incitatifs ▪ Une faible autonomie effective des universités et un manque de personnel adéquat pour assurer des fonctions administratives, financières, ou autres fonctions connexes de soutien ▪ Un financement récurrent lourd au regard des moyens alloués et peu transparent et un financement sur projet ne permettant pas d'orienter la recherche publique ▪ Une évaluation des structures de recherche par le CNEARS complexe, peu transparente, et à la valeur ajoutée incertaine ▪ Un réseau international de collaboration scientifique peu diversifié ▪ Un impact scientifique et une productivité scientifique limités ▪ Des capacités de R-D et d'innovation industrielle encore insuffisantes, notamment dans les entreprises petites, domestiques, ou peu orientées vers l'exportation ▪ Des mesures financières directes en faveur de la R-D et de l'innovation industrielle se traduisant par des résultats positifs et significatifs encore pas assez visibles ▪ Des mesures financières à effet catalyseur aux effets encore limités, malgré des améliorations ▪ Un policy -mix en faveur de la R-D et de l'innovation industrielle mal équilibré et ciblé ▪ Des structures d'interfaçage entre la recherche publique et le secteur des entreprises souvent peu efficaces et mal positionnées ▪ De nombreux autres mécanismes d'interfaçage aux résultats mitigés ▪ Une gouvernance verticale du système défaillante pour assurer efficacement les fonctions d'orientation, de programmation, et de recherche au sein du système ▪ Une gouvernance horizontale du système défaillante pour assurer efficacement les fonctions d'orientation, de programmation, et de recherche au sein du système ▪ Une absence de suivi et d'évaluation des politiques publiques de R-D et d'innovation
Principales Opportunités	Principales Menaces
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Un tissu industriel constitué de petites entreprises plus flexibles et susceptibles de se concentrer rapidement sur des niches ▪ Un panier d'exportations de produits de haute technologie et des marchés plus diversifiés ▪ Une participation croissante des entreprises en Tunisie dans les chaînes globales de valeur et une montée en gamme ▪ Une ouverture sur des programmes multilatéraux de R-D et d'innovation, au sein desquels les pays plus proches de la frontière technologique sont parties prenantes ▪ Un retard technologique sur lequel peuvent s'appuyer les entreprises en Tunisie en assimilant et améliorant les connaissances produites dans les pays plus proches de la frontière technologique ▪ Les investissements directs étrangers plus intenses en R-D et en connaissances ▪ Une commande publique et des marchés publics favorisant plus la R-D et l'innovation ▪ Un flux soutenu d'étudiants et de diplômés de l'enseignement supérieur dans les sciences l'ingénierie, et les domaines assimilés ▪ De bonnes pratiques variées et disponibles sur les politiques de R-D et d'innovation et la gouvernance des systèmes nationaux d'innovation dans les pays développés et émergents 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Un manque de reconnaissance politique au plus haut niveau du rôle moteur de la R-D et de l'innovation pour le développement socio-économique du pays ▪ Des finances publiques détériorées ▪ Un cadre réglementaire régissant l'investissement privé et la concurrence défavorable ▪ Un système financier peu développé et performant ▪ Une qualité de l'enseignement secondaire et tertiaire en déclin ▪ Une faible participation à la formation continue

Accéder au Diagnostic du SNRI : [Synthèse](#), [Rapport détaillé](#)